

Corsica
de
Aziz Chouaki



Mise en scène : Hovnatan Avédikian
Avec
Olivier Marchal
Serge Avédikian
Vincent Berger

Création en 2018-2019
Recherche de partenaires et de coproducteurs

KSAMKA

Contact : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Synopsis

Trois indépendantistes militent dans une minuscule cellule au fin fond de la Corse. Ils se retrouvent investis d'une mission très importante, à savoir relayer une émeraude géante pour la direction de la Cause. Entre humour pastoral et vendetta rurale, cette farce cynique dépeint un engagement politique à simple hauteur d'homme.

Note d'intention

L'écriture

A travers 3 personnages "burlesquement corses", l'auteur joue avec notre imaginaire collectif, mi-Parrain mi-Pagnol, le langage «Corsica » est clair, limpide, racé, et impose un accent propre au spectacle.

Derrière la farce se cache d'éternelles questions de lutte d'indépendance, de pouvoir, de militantisme et d'identité...

La virtuosité d'Aziz Chouaki est d'écrire des pièces satiriques, qui critiquent les vices et les mœurs des hommes, en apportant, en contrepartie, des précisions historiques imparables.

Corsica est un pieds de nez, d'un ridicule universelle, où tout le monde devrait se reconnaître...

"Rien de ce qui est humain ne m'est étranger", aime à rappeler l'auteur.

La Mise en scène

La farce est un genre théâtral, il s'agit de mettre les deux pieds dedans : costumes, décors, intentions; mais avec une convention: ce sont des acteurs qui jouent à jouer dans un cadre bien précis, un castelet.

Cette dimension est introduite dès le début où l'un des trois larron, Sergio, tente de diriger ses partenaires:

"Ça, c'est côté cour, bien sûr, parce que côté jardin, en fait, Pietru revient du rendez-vous de mer avec les 'frères', la nuit à contrevent, au large du cap de Muroa. Les frères lui ont confié une mission, à Pietru, pour la Résistance, pour la cause. Il s'approche du parapet, Tino est toujours de dos. A un moment, il se baisse, ramasse un caillou et le jette dans la mer..."

La convention est si clair qu'il n'en sera presque plus question durant la pièce. Très vite la structure morale craque, l'animalité de chaque personnage prend le dessus. Pour incarner sans retenue ces rapports de forces, le jeu des acteurs doit s'inscrire dans cette générosité et un dont de soi.

La distribution va dans ce sens.

Les amateurs de "bouffonnerie" reconnâitrons les influences de la comédie à l'italienne, celle de Dino Risi dans Les Monstres ou bien même "Charlot" dans sa période Kayston qui n'hésitait pas à donner des coups de brique et user du bâton.

Pour mettre en place cette univers, nous devons créer un castelet. Je vois donc un décors unique: cabanon sur pilotis d'où les comédiens pourront s'extraire pour s'observer jouer les uns les autres.

L'auteur décrit l'Intérieur d'un cabanon sommaire: "lit à paille, table, coin cuisine, plaque chauffante, bureau, vieil ordinateur, affiches de la résistance corse au mur. Une porte fenêtre qui ouvre sur un parapet, en bas la mer, le large..."

Le décor castelet jouera un rôle prépondérant dans cette farce et se détruira en parti, comme il en est question à la fin de la pièce.

La mer, matérialisée par un fond (comme un fond photo) doit raconter le monde insulaire, où seul un bateau peut arriver et repartir, pour faire venir le "Godot" de la pièce, personnage existant sous le nom de Spaggiari, qui n'arrivera jamais, biensûrs...

Le comique de la pièce n'enlève en rien mon désir de représenter un lieu "rêvé" d'une beauté digne de l'île, d'où son nom...

Hovnatan Avédikian

L'équipe Artistique

Hovnatan Avédikian - Mise en Scène

Au théâtre, Hovnatan Avédikian joue à de nombreuses reprises sous la direction d'Irina Brook - *Une Odyssée*, *En attendant le songe*, *L'Odyssée*, *L'Île des esclaves* ou encore *Tempête !*. Il joue également sous les directions de Dan Jemmet (*Dog Face*), Maria Machado (*Si Camille me voyait* et *Madame fait ce qu'elle dit*), Guy Freixe (Dom Juan), Jacques Rosner (*Gorki*, *l'exilé de Capri*), Frédéric Jessua (*Le Misanthrope*, *Jules César*), Roger Planchon (*Œdipe à Colonne*), Pierre Pradinas (*Ubu Roi*) ou encore Jean-Paul Wenzel (*Tout un homme*). Hovnatan Avédikian a également assisté Hammou Graïa dans la mise en scène de *Martin Luther King, la force d'aimer*.

Au cinéma, il joue sous la direction de Michel Klein et Sarah Petit dans *L'Arpenteur* et *Le Lac et la Rivière*, de Werner Schroeder dans *Deux*, de Unglee dans *Regarde-moi* ou encore plus récemment de Fatih Akin dans *The Cut*.

Hovnatan Avédikian joue également pour la télévision, sous la direction de Christian Bonnet, Jean-Philippe Amar, Robert Kechichian, Christian Romanowski et Chantal Picault, ainsi que dans plusieurs pièces radiophoniques, sous la direction de Roland Dubillard et Unglee.

En 2014, Hovnatan Avédikian est devenu artiste associé au Théâtre National de Nice avec la nomination d'Irina Brook. Ils créent ensemble le seul en scène *Le Hov Show* en 2015. La même année, il écrit et met en scène son premier spectacle au TNN, *Le Cercle de l'ombre*, qui retrace l'histoire du génocide des arméniens.

En 2015, il rencontre le producteur Faramarz Khalaj qui lui expose un projet de création de spectacle. Hovnatan lui présente plus tard l'auteur Serge Valletti et l'aventure commence. Hovnatan Avédikian met alors en scène le spectacle *Baie des Anges*, créé au théâtre de Grasse en septembre 2016.

En 2016 également, il met en scène et répète avec une troupe de huit comédiens, *Esperanza*, de Aziz Chouaki, travail qu'il transporte dans le milieu carcéral et d'autres milieux précaires pour créer une dynamique liée au propos, et pour aller au bout du projet. Le spectacle est créé en mars 2017 au Théâtre National de Nice. Il se jouera également dans le Festival OFF d'Avignon 2017 au Théâtre des Halles sous la production déléguée du Collectif Mains d'Oeuvre .

Serge Avédikian



Serge Avédikian est né en Arménie, en 1955. Ses parents, d'origine arménienne, sont nés en France. Ils sont les enfants de ceux qui ont échappé au génocide de 1915-17 et doivent retourner en Arménie qui rappelle ses expatriés afin de repeupler le pays. En 1971, sa famille quitte le pays et revient s'installer en France.

Serge Avédikian est élève au Conservatoire d'art dramatique de Meudon, puis travaille avec les élèves du Conservatoire de Paris et joue de nombreuses pièces classiques et modernes. En 1976, il crée une compagnie théâtrale et met en scène plusieurs pièces.

En 1982, Serge Avédikian commence à réaliser des films documentaires, tout en poursuivant son travail de comédien entre autres au Théâtre Nanterre-Amandiers dans *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss, mis en scène par Claude Régy en 1981, et *Les Paravents* de Genet mis en scène par Patrice Chéreau en 1983. En 1988, il fonde sa propre société de production et réalise des films personnels. Parallèlement, il poursuit sa trajectoire d'acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision.

En 2008, Serge Avédikian réalise *Nous avons bu la même eau*, film documentaire sur le conflit turco-arménien. En 2010, il obtient la Palme d'Or du court-métrage à Cannes, pour son film d'animation *Chienne d'histoire*

Olivier Marchal



Olivier Marchal est un acteur et réalisateur français, né le 14 novembre 1958 à Talence (Gironde).

Ancien inspecteur de la Brigade criminelle de Versailles et de la section anti-terroriste, Olivier Marchal raccroche les menottes dans les années 90 pour vivre de sa passion, celle de comédien (il a suivi des cours de théâtre au conservatoire du Xe arrondissement).

Après des années dans la peau d'un flic à la télévision (*Police District*, *Quai N°1*) et des petits rôles au cinéma (*Ne Réveillez Pas Un Flic Qui Dort*, *Profil Bas*, *L'extra-terrestre*), Olivier Marchal se voit offrir en 1999 un premier rôle dans *La Puce d'Emmanuelle Bercot* dans lequel il fait découvrir l'amour physique à Isild Le Besco. La même année, Olivier Marchal réalise son premier film, *Un Bon flic*, basé sur ses expériences de policier.

Son premier long-métrage, *Gangsters* (2002) reste dans la même veine jusqu'au percutant *36, Quai Des Orfèvres* avec une confrontation de choc entre Gérard Depardieu et Daniel Auteuil (le film est acheté par les Américains pour en faire un remake). *36, Quai Des Orfèvres* fait d'ailleurs l'effet d'une petite bombe en faisant exploser la carrière de cet ex-policier. Olivier Marchal renouvelle un genre, celui du polar à la française dans ce long-métrage.

En 2006, Olivier Marchal retrouve la télévision sur les séries *Les Innocents* et *L'Enfant d'une autre*, alors que Guillaume Canet lui offre un poste sur son film *Ne Le Dis à Personne*. Durant cette période, il retrouve notamment son statut de comédien. L'année suivante, Olivier Marchal est rattrapé par son passé d'ancien policier et côtoie de nouveaux les bandits sur *Scorpion*, un long métrage de Julien Seri et sur *Truands* de Frédéric Schoendoerffer.

L'année 2008 marque pour lui son retour derrière la caméra, à l'instar de *36, Quai Des Orfèvres*, où il retrouve son collègue Daniel Auteuil sur le percutant *Mr 73*, mais également plusieurs rôles dans *Diamant 13*, *Seuls Two* et *Un Roman Policier*.

Côté série, le réalisateur se lance également sur le développement d'une mini-série intitulée *Flics*.

Vincent Berger



Dès la sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1996, il inscrit délibérément son parcours sous le double signe de la fidélité et du compagnonnage, autant que la période le permet. Ainsi tout en intégrant la troupe permanente du TNS, il fonde avec trois de ses camarades le Chat Borgne Théâtre, compagnie de création collective devenue celle de Jean-Yves Ruf, avec laquelle il est parfois encore appelé à collaborer. Il a aussi animé, en tant qu'acteur associé, le groupe de comédiens qui, pendant 6 ans, a investi le CDN des Alpes dirigé par Jacques Osinski, qui lui a alors offert des rôles marquants. L'intermittence lui permet au long de ces années d'accompagner les troupes qu'essaient de rassembler autour d'eux Irina Brook, et surtout Dan Jemmett avec qui la complicité se poursuivra encore dans les saisons à venir. Il n'oublie pas de retrouver régulièrement Alain Bézu qui l'a, le premier, initié au théâtre professionnel et dont la fidélité partagée a permis de traverser les années et les répertoires, de Racine à Proust, de Corneille à Diderot. Il vient de créer avec un autre collègue de l'école de Strasbourg, Frédéric Cherbœuf, une nouvelle compagnie, La Part de l'Ombre, à l'occasion de la création de L'Adversaire, un récit d'Emmanuel Carrère dont il a co-signé l'adaptation, et interprète le double-rôle principal. Autant de créateurs qui, lui accordant leur confiance, ont nourri son goût pour les personnages riches et denses, les parcours atypiques et ambigus.

KSAMKA

Contact : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com